



Théâtre de l'Octogone
Mardi 8 novembre 2016 à 20h00

Quatuor BELA **(France)**

Julien Dieudegard
Frédéric Aurier
Julian Boutin
Luc Dedreuil

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé en 2006 par quatre musiciens des CNSM de Lyon et Paris, le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du XXe siècle ainsi que la création. L'ensemble se produit en France sur des scènes éclectiques : Philharmonie de Paris, Arsenal de Metz, Atelier du Plateau, Festival d'Aix-en-Provence, Flâneries de Reims, Folles Journées de Nantes, Biennale Musique en Scène de Lyon, Les Suds à Arles, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Galilée, Afrique du Sud, Irlande, Liban, Colombie ...).

Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé des œuvres de Philippe Leroux, Francesco Filidei, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Jérôme Combier, Garth Knox, Karl Naegelen, Frédéric Aurier, Frédéric Pattar ...

Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur Jean-François Vrod, le rockeur inclassable Albert Marcoeur, le griot Moriba Koïta, le jeune maître du oud Ahmad Al Khatib, le trio de jazz surpuissant Jean Louis, la Compagnie de danse Grenade, la chanteuse Elise Caron ...

Il publie en 2013 deux disques : l'un, consacré à une oeuvre coécrite par Thierry Blondeau et Daniel d'Adamo, Plier / Déplier, l'autre, Métamorphoses nocturnes, dédié à la musique de Ligeti, dont la sortie a suscité l'enthousiasme de la presse (ffff Télérama, Luister 10 award, Gramophone Critics' Choice award ...). Ces deux disques ont obtenu le prix de l'Académie Charles Cros.

En 2015, le Quatuor Béla a reçu le prix de la Presse Musicale Internationale (Prix Antoine Livio).

(Page web de l'ensemble : <http://quatuorbela.com/le-quatuor-bela/biographie/>)

PROGRAMME

Philippe Leroux (1959) [20']
« White Face »

Leos Janacek (1854 – 1928) [20']
Quatuor no 1, « Sonate à Kreutzer »
Adagio – Con moto
Con moto
Con moto – Vivo – Andante
Con moto – Adagio – Piu mosso

Benjamin Britten (1913 – 1976) [31']
Quatuor no 2, en do majeur, op. 36
Allegro calmo, senza rigore
Vivace
Chacony : sostenuto

Lutherie :

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Stephan von Baehr, Paris, 2003
Robert Beyer, Berlin, 1910
Aymeric Guillard, Paris, 2012
Anonyme, France, fin 19e s. – début 20e s.

Philippe Leroux – « White Face »

Philippe Leroux est un compositeur français de la deuxième génération spectrale, dont l'une des caractéristiques est de « composer le son lui-même » plutôt que « composer avec des sons ». Une série d'œuvres telles que *De la vitesse*, *Du souffle*, *De l'épaisseur*, *De la texture*, *De l'itération* ou *De la disposition* – qui ont chacune pour objet d'approfondir une dimension musicale particulière – illustrent d'une autre manière la démarche du compositeur pour qui « la poésie ne peut survenir que sur un matériau conceptuel ou sonore que l'on domine et que l'on peut particulariser » (P. Leroux, *Musique, une aire de jeux – Entretiens avec Elvio Cipollone*, Paris, 2009, p. 95).

Créée en janvier 2016, dans le cadre de la Biennale des Quatuors à Cordes, à la Philharmonie de Paris, « *White Face* » est une œuvre s'inspirant des inimitables courbes qui décrivent les flancs de la montagne White Face, située dans les Adirondacks dans l'État de New York. L'idée maîtresse de cette œuvre est d'explorer le principe de « glissé », à la fois comme moyen de reconnaissance des limites de l'espace, comme générateur de directionnalité, comme élément d'articulation entre les sons, mais aussi comme simple plaisir du phénomène de glisse. Dans cette pièce, les notions de virages associés aux filtrages des sons, de dérapage, c'est-à-dire d'ombre sonore des glissés, ou de glissé sur l'erre, s'associent aux supports et aux matières sur lesquels s'exercent ces glissandi, avec leurs rugosités, et leurs aspérités plus ou moins régulières, ou encore aux subtils éthers sonores qui entourent ou freinent ces glissés (page web de l'ensemble : http://quatuorbela.com/concerts/_2016/philippe-leroux/)

Leos Janacek – Quatuor no 1, « Sonate à Kreutzer »

Marginale dans les premières années de la vie du compositeur ainsi que dans sa maturité, où prédominent les œuvres pour orchestre et les opéras, la musique de chambre devient essentielle à Janacek au soir de sa vie, avec la composition de deux quatuors notamment. Mais tant dans la « Sonate à Kreutzer » que dans les « Lettres intimes », l'opéra apparaît en filigrane, chargeant ces œuvres, que cinq années séparent, d'un propos dramatique qui les rapproche et, sur le plan de l'écriture, les apparente à des œuvres lyriques.

Le premier quatuor est une commande du Quatuor de Bohême. Composé en 1923, il s'inspire de la « Sonate à Kreutzer » de Tolstoï, que Janacek avait déjà mise en musique en 1908 dans une version pour trio avec piano. Dans le roman, Pozdnychev raconte au narrateur comment l'expression de bonheur, surprise sur le visage de sa femme pianiste, fit naître en lui la jalousie et le conduisit à l'assassiner, convaincu qu'il était, que le violoniste qu'elle accompagnait était son amant. Le quatuor de Janacek abonde en notations : *Timidement*, *Comme en larmes*, *Comme en parlant*. Opéra sans parole, il révèle un drame psychologique où chaque instrument est une voix, un personnage doué d'expression, capable de suivre la prosodie du langage le plus direct, pouvant aller de la plainte amoureuse aux cris de désespoir et d'horreur. Janacek y dépeint ainsi toute la gamme des émotions dans une agitation incessante et une violence non contenue.

Benjamin Britten – Quatuor no 2, en do majeur, op. 36

Plusieurs quatuors de jeunesse jalonnent l'œuvre de Britten avant la publication, en 1941, de son premier quatuor (op. 25). Le deuxième, que nous entendons ce soir, date de 1945. Suivant de peu la création de « Peter Grimes », qui apporte au compositeur de trente-deux ans la notoriété internationale, il est aussi l'une des trois œuvres majeures que Britten écrit alors pour la célébration du 250^e anniversaire de la mort de Purcell. L'immense Chaconne qui constitue le troisième mouvement de ce quatuor comme la présence récurrente, lors de ses récitals avec le ténor Peter Pears, d'adaptations de mélodies de Purcell, témoignent de l'admiration du compositeur pour son illustre aîné. Commande de la mécène Mary Behrend, le deuxième quatuor est créé au Wigmore Hall de Londres par le Quatuor Zorian le 21 novembre 1945.

Dans l'*Allegro calmo senza rigore* initial, le lien étroit entre mélodie et harmonie, cher à Britten, apparaît dans le traitement de trois thèmes contrastés : chacun est relié au précédent par un intervalle ascendant de dixième, et ils se succèdent de manière non conventionnelle, comme dans les Fantaisies pour violes en vogue à l'époque élisabéthaine, écrites en un seul mouvement et comportant plusieurs sections, chacune se différenciant des autres par l'atmosphère, la couleur et le tempo. *Vivace*, un scherzo en do mineur, se joue entièrement en sourdine, et il est caractérisé par des contrastes entre nuances extrêmes, des arpèges en mouvements contraires et une vigoureuse mélodie à l'unisson ; dans le *Trio*, le premier violon reprend le thème principal du scherzo, en octaves et en augmentation rythmique. Plus longue que les deux premiers mouvements réunis, *Chacony* débute par un thème de neuf mesures exposé par les quatre instruments à l'unisson. Suivent trois groupes de six variations (harmoniques, rythmiques, mélodiques) entrecoupés de cadences solistiques, pour le violoncelle (entre les 1^{er} et 2^e groupes), l'alto (entre les 2^e et 3^e groupes) et le 1^{er} violon (après le 3^e groupe). *Chacony* s'achève sur trois variations qui réaffirment la tonalité de do majeur.

Prochains concerts de la saison 2016-2017

Mardi 22 novembre 2016

Wiener Klaviertrio

(Vienne)

(Cycle 1)

J. Haydn – Trio Hob. XV/28

H. von Herzogenberg – Trio no 2 op. 36

L. van Beethoven – Variations Kakadu op. 121a

J. Brahms – Trio no 2 op. 87

Mardi 6 décembre 2016

Quatuor Jerusalem

(Israël)

(Cycle 2)

F. Schubert – Quartettsatz D 703

S. Prokofiev – Quatuor no 1 op. 50

A. Dvorak – Quatuor op. 96

Avec le soutien de :

